

Prédication Mc 8.14-21 : « Méfions-nous du levain »

Introduction

Après 2 ans de relation avec Pauline, j'ai pris une vingtaine de kilos. Les conséquences de cette prise de poids c'est que je suis beaucoup plus essoufflé après un effort physique, je suis devenu plus lent. Si j'ai grossi c'est parce que nous prenions l'habitude de cuisiner principalement les plats que nous aimions, des plats bien gras. Nous avons fini par corriger cela, mais au final cela montre que nous allons assez facilement vers ce que nous préférons, vers ce que nous aimons. Je n'avais pas une alimentation équilibré. Et je me demande si ce n'est pas pareil avec notre lecture de la Bible. Est-ce que nous n'avons pas quelques passages préférés, quelques livres que nous allons lire et relire en mettant les autres de côté ? Que faire pour avoir une alimentation spirituelle équilibré ? Alors il existe quelques plans de lecture qui nous aide, comme la Bible en 1 an ou encore la Bible en 6. Et c'est justement l'un des textes que propose la Bible en 6 an pour aujourd'hui que j'aimerais méditer avec vous. Il s'agit de Mc 8.14-21.

Lecture (Mc 8.14-21)

L'Évangile de Marc nous montre un Jésus constamment en mouvement, toujours en train d'agir et d'enseigner. Là, il est en train de parcourir la Galilée, et plus particulièrement les villes qui sont au bord du lac de Galilée. Il était à l'Est du lac où il a nourri une foule de 4000 personnes, puis il est parti à l'Ouest où il a discuté avec les pharisiens qui lui ont demandé un signe venant du ciel, et là il est en direction du Nord-Est vers la ville de Bethsaïda. Et c'est pendant le trajet, dans la barque, que Jésus et ses disciples ont cet échange que nous venons de lire. J'aimerais m'attarder sur 3 points : L'attitude des disciples, la question du levain et enfin le rappel des signes de Jésus.

I. L'attitude des disciples

Nous lisons que les disciples ont oublié de prendre le pain, ils en n'ont plus qu'un. Quand nous nous souvenons que peu de temps avant ils avaient au moins sept corbeilles remplies c'est vrai que cela peut être agaçant d'avoir oublié le pain. La situation décrite n'est pas idéale mais elle ne semble pas non plus dramatique. Et pourtant, les disciples sont tracassés. Ils sont tellement perturbés qu'ils ne comprennent pas ce que Jésus essaye de leur dire. Ils ramènent cela à leur situation, ils discutent entre eux, ils raisonnent. Nous ne savons pas vraiment ce qu'ils se disent mais nous lecteur qui lisons ce passage, nous voyons l'attitude grotesque, la bêtise même de leur comportement et de leur raisonnement. Nous pouvons même essayer de les imaginer avec leur unique bout de pain, cherchant à faire le lien avec ce que Jésus vient de dire...

L'attitude des disciples est ridicule, mais la nôtre est-elle si différente ?

Dans cette période de pandémie, de crise sanitaire. Est-ce que nous ne sommes pas trop préoccupés par nos problèmes pour pouvoir entendre et comprendre ce que nous dit Dieu ? Certes dans la situation que nous vivons nous savons que Jésus est avec nous comme avec les disciples dans la barque, nous savons qu'il a les parole pour nous consoler, nous fortifier, nous encourager. Mais est-ce que tout ce qu'il a à nous dire doit être lié à la Covid ? Est-ce que dans cette crise Dieu ne peut pas nous parler des projets qu'il a pour nous en tant qu'individu, en tant qu'église ? Sommes-nous en mesure de pouvoir l'écouter et de le comprendre ? Il est fort probable que dans certaines situations notre attitude n'est pas si différente de celle des disciples.

Méfions-nous de tout ce qui pourrait nous empêcher d'entendre et de comprendre ce que le Seigneur a à nous dire.

II. La question du levain

« Méfiez-vous du levain des pharisiens et de celui d'Hérode ». De quoi parle Jésus ? Pourquoi il associe Hérode et les pharisiens ? A l'époque de Jésus il y avait plusieurs groupes chez les juifs, il y avait un groupe qui vivait un peu en dehors de la société (les Esséniens), il y avait un groupe qui voulait chasser les romains (les Zélotes), il y avait les Pharisiens, proche du peuple qui interprétaient la Loi, et il y avait les Sadducéens des prêtres aristocrates proche du pouvoir politique et donc de Hérode. Il est donc probable que lorsque Jésus parle des pharisiens et de Hérode, il parle du roi mais aussi des sadducéens qui étaient proche de lui. D'ailleurs Matthieu qui raconte le même événement dans son évangile au chapitre 16 du verset 5 au verset 12 parle bien des pharisiens et des sadducéens. Ces deux groupes habituellement n'étaient pas ensemble mais leur haine commune pour Jésus les ont probablement poussé à s'associer.

Jésus dit donc de se méfier du levain de ceux qui s'opposent à lui. Mais que représente le levain ? Même si le levain c'est ce qui va permettre la fermentation et ce qui va faire gonfler le pain, nous l'avons vu contrairement à ce que les disciples ont cru Jésus ne parle pas de pain ici. Marc ne nous dit pas clairement à quoi correspond le levain. Matthieu au verset 12 du chapitre 16 nous apprend que le levain des pharisiens et des sadducéens c'est leur enseignement. Le problème c'est que quand Luc lui dans son évangile parle du levain des pharisiens il parle de leur hypocrisie. Qu'est-ce qu'il faut comprendre ? Est-ce que Marc parle d'enseignement ? D'hypocrisie ? Est-ce que Luc contredit Matthieu ?

Il n'est pas nécessaire d'opposer enseignement et hypocrisie, le levain représente ces deux réalités présentent chez les pharisiens et les sadducéens. Leur attitude à refuser de croire en Jésus, de croire en la vérité, leur hypocrisie, leur volonté de manipulé la foule pour les pharisiens, leur désir d'être proche des autorités politiques pour les sadducéens, aura un impact sur leur enseignement. Et de tout cela il faut s'en méfier.

Et nous de quoi devons nous nous méfier ? Nous savons qu'il y a des enseignements sur internet. Il y a des bonnes choses comme des moins bonnes, et avec la situation actuelle, il y a encore plus de contenu. **Mais méfions-nous, méfions-nous de ceux dont l'enseignement est motivé par le désir d'avoir des abonnés, d'avoir un maximum de personnes qui les suivent.**

Méfions-nous aussi de ce que nous enseignons. Le projet de loi confortant les principes républicains est en ce moment examiné, cette loi risque peut-être de poser quelques problèmes aux églises en tant qu'association culturelle, il sera peut-être tentant d'être dans une attitude qui vise à être dans les bonnes grâces des autorités, quitte à s'éloigner de la vérité de l'Évangile. Alors je le dis en tant qu'église nous devons respecter les autorités en place dans ce pays, nous devons témoigner de l'amour, mais **méfions-nous de ce que nous enseignons.**

Si nous reprenons l'image du levain, comme ce qui fermente et qui fait gonfler, si nous nous rappelons que dans la Bible la plupart du temps le levain est évoqué de manière négative (Exode 12.15ss). Nous comprenons alors que dans ce passage Jésus mais en garde ses disciples contre ces petites choses qui peuvent gonfler et nourrir l'incrédulité. Il reproche à ses disciples les même choses qu'aux pharisiens, c'est-à-dire de ne pas voir ce qui est devant leur yeux, de ne pas écouter et comprendre ce qu'ils entendent.

Le manque de foi des pharisiens les a poussé à demander un signe miraculeux venant du ciel, alors que Jésus venait de nourrir 4000 hommes avec 7 pains. Et là le manque de foi des disciples font qu'ils sont préoccupés par un bout de pain, alors qu'ils ont vu celui qui se tient dans la barque avec eux multipliait la nourriture quelques temps avant. Leur manque de foi les empêche de voir la vérité, les empêche de voir qui est réellement Jésus.

Dans ce monde où il y a famine, guerre, maladie, certains pensent que si Dieu existait, il arrêterait tout cela. Mais dans un monde hostile à Dieu, dans un monde qui rejette Dieu, le fait que lui nous fasse la grâce de s'approcher de nous, qu'il nous offre la vie éternelle, la communion avec lui pour l'éternité, n'est-ce pas la chose la plus extraordinaire ?

Et comme les disciples avec le bout de pain, est-ce que les tracas du quotidien nous empêchent de voir ce que Dieu fait dans notre vie, nous empêche d'avoir foi en lui ? **Méfions-nous de tous ce qui peut nous aveugler.**

III. Le rappel des signes de Jésus

Le monde qui nous entoure est hostile à la vérité ! Nous pouvons le voir de bien des manières fake news, théorie du complot, discours contradictoire... Ce qu'il y a en nous peut aussi nous empêcher de voir la vérité. Cela peut nous déboussole, mais Jésus nous rappelle qui il est et ce qu'il a fait dans nos vies. Et c'est ce qu'il fait avec ces disciples. Il leur dit : « Rappelez-vous que j'ai nourri cinq mille hommes, rappelez-vous encore que j'ai nourri 4000 hommes. Ne comprenez-vous pas qui je suis ? Ne comprenez-vous pas que c'est moi qui vous nourri ? Ne comprenez-vous pas que c'est moi qui vous enseigne ? ». Au delà du signe, il y avait quelque chose à comprendre, un enseignement à saisir. Je suis le pain de vie, Je suis la parole faite chair. Et c'est moi qui vous nourris. Les nombres dans la Bible peuvent parfois avoir une signification symbolique, mais tout le sens du passage ne repose jamais sur un nombre. Ici les douze paniers et les sept corbeilles viennent renforcer ce que Jésus dit. Oui c'est lui le pain de vie, lui le Fils de Dieu qui les nourrit et qui les enseigne, qui donne en abondance et généreusement, il enseigne tout le peuple, c'est ce que représente le nombre 12 (les 12 tribus, les 12 apôtres) et c'est lui qui les enseignent pleinement, parfaitement, c'est ce que représente le chiffre 7. C'est Jésus qui nourrit tout le peuple en abondance pleinement, parfaitement, contrairement à l'enseignement des pharisiens, des sadducéens ce levain qui gonfle et qui corrompt.

Dans ce monde en quête de vérité, Jésus nous rappelle qui il est, il nous rappelle qu'il est la vérité, il nous rappelle qu'il nous nourrit. J'ai souligné plus haut l'importance d'avoir une alimentation spirituelle équilibrée, et je le rappelle ici, Paul disait à Timothée que toute l'Écriture, toute la parole de Dieu est utile pour enseigner, pour convaincre pour corriger, pour instruire dans la justice. Ne l'oublions pas.

Pour conclure j'aimerais vous laisser avec cette image. Cela n'est pas dans le passage que nous venons de voir mais vu que Jésus fait allusion à la première multiplication des pains (Mc 6.30-43), j'aimerais partager avec vous ce que celle-ci m'inspire. Les disciples reviennent de mission ils sont fatigués, Jésus les invite à se reposer. En guise de repos, il les nourrira, tout en les missionnant pour nourrir la foule. La parole de Dieu nous nourrit, nous restaure et nous donne l'énergie nécessaire pour la transmettre aux autres. J'aimerais que nous gardions cette pensée : Nourrissons nous de manière équilibrée avec la Parole de notre Seigneur, cette parole qui nous fortifie, et allons avec l'aide de son Saint-Esprit transmettre cette Parole, cette nourriture parfaite et abondante à ceux qui nous entourent. Amen !